

# Rémy Verbist : 5 juin 1928 - 5 août 1998

Autor(en): **Charollais, Etienne**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société**

Band (Jahr): **52 (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## RÉMY VERBIST

(5 juin 1928 - 5 août 1998)

Il est des membres de la SPHN qui discrètement ont assuré par leur présence assidue la pérennité de notre Société. Ils y sont venus parce que l'aspect pluridisciplinaire de nos activités les ont séduits. Ils sont restés fidèles. Rémy Verbist en est un parmi beaucoup.

Il est devenu membre de la SPHN en 1976, peu après avoir été nommé responsable de la bibliothèque de chimie de Sciences II, poste qu'il a occupé avec compétence et dévouement jusqu'à sa retraite en 1993. A la tête de cette bibliothèque, il a été confronté avec l'aspect dynamique d'une science en pleine transformation (la chimie), ainsi qu'avec l'histoire de cette même science en évolution. C'est cette dernière vision qui a passionné Rémy Verbist et l'a, sans doute, amené à notre Société.

Son intérêt pour l'histoire des Sciences l'a conduit, avant la création d'une chaire d'Histoire des Sciences, à s'intégrer dans un petit groupe animé, entre autres, par Pierre Speziali, physicien et historien des sciences dont nombre de travaux sont publiés dans les «Archives des Sciences» de la SPHN. Rémy Verbist avait sur place, dans sa bibliothèque un précieux matériel. Il a, au gré des circonstances, accumulé une large documentation sur des savants aussi variés que Joseph Priestley (1733-1804), Carl Scheele (1742-1786) et son contemporain Lavoisier (Antoine Laurent de 1743-1794) dont on a célébré le bicentenaire d'une mort tragique en 1994, Eugène Chevreul (1786-1889) un plus que centenaire dont on pouvait, presque en même temps, célébrer le bicentenaire de la naissance et le centenaire de la mort, Humphry Davy (1778-1829), Louis Joseph Gay-Lussac (1778 - 1850), le physicien anglais Michael Faraday (1791- 1867) et d'autres ...

Il a pris le temps, à côté de son travail de bibliothécaire, de préparer des exposés sur ces imposants personnages, dans le cadre de conférences destinées à l'Université du 3<sup>e</sup> âge, exposés qui auraient mérité d'être publiés.

Il aimait tenter de revivre l'atmosphère dans laquelle ces grands savants avaient accompli leurs recherches, fait leurs découvertes. C'est ainsi qu'à propos de Gay-Lussac,

Rémy Verbist se retira une semaine à Saint-Léonard-de-Noblat (Limousin), lieu de naissance du grand savant français, où un intéressant musée lui est consacré.

Il se rendit également en Angleterre, sur les traces de Davy.

La formation de Rémy Verbist le prédestinait à toutes ces activités.

Belge ayant adopté la Suisse, puis devenu genevois, il fit ses études universitaires à Genève. Ingénieur-chimiste en 1963, licencié en chimie biologique en 1964. De 1964 à 1972, il est assistant en chimie physique. Il abandonne l'Université pour se consacrer à l'enseignement secondaire de 1972 à 1975, au collège du Renard où il enseigne les Sciences naturelles en général, la chimie en particulier.

Il revient alors à la bibliothèque de Sciences II qui nécessitait une importante réorganisation. En effet, elle avait pris une dimension importante, on venait de déménager de la bientôt centenaire Ecole de Chimie du boulevard des Philosophes (inaugurée en 1879) et elle avait été gérée jusqu'alors de façon disons «artisanale». Il fallait aussi songer à l'accès informatique aux documents ! Rémy Verbist était chimiste, il connaissait bien les besoins des chimistes en matière de documentation et s'initia rapidement aux bases de la gestion d'une bibliothèque.

D'une grande conscience professionnelle, il n'hésitait pas à passer des heures pour rechercher dans le réseau des bibliothèques suisses et des pays voisins, un article rare qui lui était demandé. Personnellement, je l'ai mis à contribution à de nombreuses reprises, ce qui a conduit au développement d'amicales relations. Nous étions nombreux dans ce cas.

Je terminerai par une anecdote sur ce côté consciencieux et méticuleux de Rémy Verbist qui attirait toute la sympathie:

Lors de la préparation de l'ouvrage «*Les Savants genevois dans l'Europe intellectuelle du XVII<sup>e</sup> au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle*»\*, une aide bibliographique avait été demandée à Rémy Verbist. De plus, pour l'illustration d'un article concernant le rôle joué par le physicien et chimiste anglais Humphry Davy (né en 1778 - mort à Genève en 1829) dans le développement de la Science genevoise, il avait été décidé de mettre une photo de la tombe de ce grand savant. Le monument se trouve au cimetière de Plainpalais (petit Père-Lachaise genevois), sous un arbre qui a grandi avec le temps et m'expliquait Rémy, elle n'est bien éclairée que le matin et les inscriptions sont en mauvais état. A plusieurs reprises, il se rendit donc sur la tombe de Davy afin de trouver les meilleures conditions possibles. Il s'acquitta de cette tâche avec succès, on peut ainsi voir, à la page 147 de l'ouvrage cité, une belle photo, des inscriptions en latin bien lisibles, une sorte d'hommage à Davy.

Souhaitons maintenant à notre ami, dans l'au-delà intemporel et mystérieux, de côtoyer les grands de la science, disparus eux aussi, mais dont il admirait tant les travaux et le génie.

Quant à tous ceux qui ont connu Rémy Verbist, c'est un souvenir ému que nous garderons de lui.

ETIENNE CHAROLLAIS

\* Ouvrage publié par l'«Association pour le Musée d'Histoire des sciences», édité par Jacques Trembley.